



HARLEQUIN

3 HISTOIRES
pour
7,50€

Scandaleux séducteurs

Son si séduisant ennemi
Un baiser inattendu
Sous le charme de son voisin

hors
série

NIKKI LOGAN

Son si séduisant ennemi

Traduction française de
PHILIPPE WANTIEZ

 HARLEQUIN

Titre original :

MY BOYFRIEND AND OTHER ENEMIES

Ce roman a déjà été publié en 2014

© 2013, Nikki Logan.

© 2014, 2019, HarperCollins France pour la traduction française.

Ce livre est publié avec l'autorisation de HARLEQUIN BOOKS S.A.

Tous droits réservés, y compris le droit de reproduction de tout ou partie de l'ouvrage, sous quelque forme que ce soit.

Toute représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

Si vous achetez ce livre privé de tout ou partie de sa couverture, nous vous signalons qu'il est en vente irrégulière. Il est considéré comme « invendu » et l'éditeur comme l'auteur n'ont reçu aucun paiement pour ce livre « détérioré ».

Cette œuvre est une œuvre de fiction. Les noms propres, les personnages, les lieux, les intrigues, sont soit le fruit de l'imagination de l'auteur, soit utilisés dans le cadre d'une œuvre de fiction. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des entreprises, des événements ou des lieux, serait une pure coïncidence.

Le visuel de couverture est reproduit avec l'autorisation de :

Homme : © GETTY IMAGES/PEOPLEIMAGES/ROYALTY FREE

Réalisation graphique couverture : E. COURTECUISSÉ (HarperCollins France)

Tous droits réservés.

HARPERCOLLINS FRANCE

83-85, boulevard Vincent-Auriol, 75646 PARIS CEDEX 13

Service Lectrices — Tél. : 01 45 82 47 47

www.harlequin.fr

ISBN 978-2-2804-1721-1

1

Tash Sinclair regarda l'homme élégant, aux cheveux poivre et sel, assis à quelques tables d'elle.

Elle était dans un café très animé du port de Fremantle, près de Perth, la capitale de l'Australie-Occidentale. Devant elle, tout était baigné d'une merveilleuse couleur bleue, presque électrique.

Elle aurait dû n'avoir d'yeux que pour Nathaniel Moore — c'était à cause de lui qu'elle était là — mais elle ne pouvait s'empêcher de regarder l'homme plus modestement vêtu attablé avec lui. Il n'avait pas les traits aussi fins, et son âge devait être proche du sien, trente ans, alors que Nathaniel en avait plus de cinquante. Cependant, quelque chose en lui attirait son attention. Même si le moment était très mal choisi pour se laisser distraire.

Tash se força à regarder de nouveau Nathaniel : c'était lui qui était important.

Il avait l'air très détendu, à tel point qu'elle se demanda si ce qu'elle allait faire était vraiment une bonne idée. Elle s'apprêtait à lancer une véritable bombe.

Mais elle l'avait promis à sa mère. Enfin, presque.

Le compagnon de Nathaniel appela le serveur pour commander de nouveau des cafés. On devinait ses épaules puissantes sous son pull vert. Mais elle ne pouvait pas s'attarder à de telles pensées. Elle tourna donc de nouveau les yeux vers Nathaniel Moore.

Il n'était pas difficile de deviner pourquoi cet homme

avait attiré sa mère, trente ans plus tôt. Il avait des airs de Marlon Brando.

Aurait-elle pu être plus précise ? Non, elle en était encore au stade de l'impression générale. Mais, pour satisfaire sa curiosité, elle pouvait chercher dans les journaux intimes, témoins de dizaines d'années de vie intérieure, que sa mère lui avait laissés. Ils contenaient tant de souvenirs, et de réflexions personnelles ! Sa mère, Adèle Porter — elle avait abandonné le nom de Sinclair après qu'Eric Sinclair l'avait quittée —, avait connu bien des moments difficiles à cause des sentiments qu'elle avait éprouvés. Mais elle n'avait jamais eu de mal à les coucher sur le papier, surtout après son divorce.

Tash se remit à observer Nathaniel. Sa mère était morte en étant toujours amoureuse de cet homme, et celui-ci, d'après ce qu'elle avait écrit, le lui avait bien rendu.

Pourtant, ils avaient passé la plus grande partie de leur vie loin l'un de l'autre.

Tash n'aurait jamais pensé à lire ces journaux intimes sans un coup de téléphone destiné à souhaiter un heureux anniversaire à une femme qui n'était plus de ce monde. Un appel venu d'un homme qui l'aimait, mais qui n'était pas au courant de son décès. C'était vraiment absurde !

Mais, après tout, cela ne l'était pas plus que l'entêtement avec lequel elle-même conservait l'abonnement téléphonique de sa mère. Malgré son coût exorbitant, il lui permettait d'entendre sa voix, quand la messagerie se mettait en marche. Tash ne voulait pas l'oublier. Elle n'était apparemment pas la seule.

Elle repoussa ces pensées et reporta son attention sur ce qui se passait dans le café.

Alors seulement elle remarqua ce qu'elle aurait dû voir d'emblée sur le visage de Nathaniel : les cernes sous les yeux, la tristesse qui semblait s'être emparée de lui. Le même accablement qu'elle-même avait ressenti pendant des mois.

Nathaniel était profondément touché par la mort d'Adèle, et elle était prête à parier qu'il n'en parlait à personne.

L'homme qui l'accompagnait se leva et repoussa les tasses de café sur le côté, pour que le serveur puisse les ramasser plus rapidement.

Il passa devant la table de Tash, lui jetant au passage le genre de coup d'œil auquel elle était habituée de la part de bon nombre d'hommes. On y percevait une réelle appréciation de sa beauté, mais aucun désir de s'engager pour la vie... C'était encore un de ces hommes qui lui offrirait peut-être un jour de beaux cadeaux, voire de la lingerie intime, mais ne passerait jamais une alliance à son doigt. Un de ces hommes qui voulaient faire l'amour, mais pas se marier.

Elle y était habituée, et, d'ordinaire, elle n'y aurait accordé aucune importance. Mais là... l'envie de découvrir la couleur de ses yeux fut la plus forte. Elle leva la tête, et leurs regards se croisèrent. Un instant, elle eut le souffle coupé. Comment avait-elle pu croire, même brièvement, qu'il était le moins important de ces deux hommes, celui qui ne comptait guère, auquel on n'accordait qu'un vague coup d'œil, parce qu'il n'y avait aucune raison de s'attarder sur lui ? Il n'avait pas une beauté classique, mais les traits de son visage étaient harmonieux, et ses yeux... Ils semblaient sans fond, et leur couleur bleu cobalt était celle de pierres précieuses.

Son regard, à lui seul, lui donnait un visage à couper le souffle. Elle sentit sa poitrine se soulever.

Il passa devant elle sans paraître remarquer quoi que ce fût.

Elle respira profondément, tandis que son cœur se mettait à battre plus vite, comme si elle n'était encore qu'une adolescente ! Elle n'avait pas l'habitude de faire ainsi attention à un inconnu, de se demander qui il était vraiment... En général, la première impression la renseignait suffisamment.

Mais elle fut tellement fascinée par ce visage, ces yeux surtout, qu'elle ne fit attention à rien d'autre.

Au point même d'en oublier pourquoi elle était là.

Nathaniel Moore.

« Vas-y, fais-le », l'encouragea une voix intérieure.

Était-ce la sienne ? Celle de sa mère ? Une combinaison des deux ?

En tout cas, c'était le petit coup d'aiguillon dont elle avait besoin pour agir.

Elle sortit son téléphone portable, et composa le numéro qu'elle était parvenue à se procurer. Puis elle appuya sur la touche verte, et elle vit Nathaniel sortir son propre portable de sa poche...

— Nathaniel Moore.

Au son de sa voix, Tash sentit son cœur se serrer, et fut incapable de parler.

Il baissa son téléphone pour regarder si le nom de son correspondant s'affichait sur l'écran.

— Bonjour ! insista-t-il.

« Parle donc », intima la petite voix intérieure.

Tash ouvrit la bouche, mais ce qu'elle murmura se perdit dans le bruit de fond du café.

Il secoua la tête et, baissant de nouveau son téléphone, amorça un geste pour le ranger.

Cela donna à Tash la force de parler vraiment.

— Monsieur Moore !

Celui-ci hésita, et ramena l'appareil vers son oreille.

— Oui ?

Elle respira profondément.

— Monsieur Moore, je suis désolée d'interrompre votre déjeuner...

Pourquoi avait-il fallu qu'elle dise cela ? Elle n'était pas censée savoir où il se trouvait ! Mais il ne sembla pas faire le rapprochement.

En revanche, il avait légèrement pâli, et sa main s'était crispée.

— Monsieur Moore, je m'appelle Natasha Sinclair. Je crois que vous avez connu ma mère.

Pas de réponse.

Elle vit les expressions se succéder sur son visage. L'incrédulité. La douleur. L'espoir.

Mais surtout la douleur.

Il trembla, prit une serviette de sa main libre, et jeta un coup d'œil angoissé dans la direction où était parti son compagnon...

— Vous... vous avez exactement la même voix, dit-il finalement, lâchant la serviette.

— Je sais. Je ne voulais pas vous faire un choc. Vous allez bien ?

Il se versa un verre d'eau et but, avant de répondre :

— Oui. Je suis simplement... surpris.

— Je crois que je vous ai quand même bouleversé. Je souhaitais vous appeler, simplement pour m'assurer que...

Comment continuer ?

— Je suis au courant, dit-il. Excusez-moi de ne pas être venu aux funérailles. Ce n'était... pas possible.

Elle savait ce qui s'était passé entre les deux familles.

— Natasha, je suis sincèrement navré. Votre mère était une femme extraordinaire, ajouta-t-il.

Elle respira profondément, et vit à ce moment-là l'homme qui accompagnait Nathaniel passer de nouveau devant elle. Il lui lança un bref coup d'œil avant de retourner à la table de Nathaniel Moore. Mais il y avait eu une grande attention dans ce regard.

Le cœur de Tash se mit à battre plus vite.

— Monsieur Moore, je désirais vous dire que, en dépit de ce qui a pu se passer entre nos deux familles, ma porte vous sera toujours ouverte. Si vous souhaitez me poser des questions...

Le compagnon de M. Moore arriva devant lui, et devina aussitôt qu'il se passait quelque chose. Son visage exprimait l'étonnement et la curiosité.

Nathaniel Moore se leva soudain.

— Un moment. Voulez-vous m'excuser ?

A qui avait-il dit cela, à cet homme ou à elle ? En tout cas, il venait de mettre son appel en attente pour passer une autre communication.

Dans l'immédiat, elle devait éviter de se trahir. Elle se força à rire, à faire semblant d'être engagée dans une autre conversation, pour ne pas attirer l'attention de ces yeux bleus qui parcouraient l'intérieur du café.

Avec qui d'autre Nathaniel parlait-il ? Elle n'en avait aucune idée, mais ne voulait surtout pas lui créer de problèmes.

Elle se remit à songer aux journaux intimes : il devait être merveilleux de recevoir un amour tel que celui décrit dans ces pages.

— Etes-vous encore là ? demanda Nathaniel Moore, reprenant leur conversation téléphonique.

— Oui, excusez-moi, répondit Tash. Monsieur Moore, je désirais vous dire que... ma mère n'a jamais cessé de vous aimer. Vous êtes présent partout dans ses journaux intimes. Surtout... à la fin.

— Vous avez tant perdu. Et tant souffert.

— Non, monsieur Moore, j'ai tant eu et tant reçu. Bien plus que vous ne pouvez l'imaginer. Si dur qu'il ait été de la perdre, je l'ai eue toute ma vie. Pendant trente ans. Elle était vraiment un don du ciel.

— Oui, en effet.

Il y eut un long silence.

— Je devrais en rester là, déclara-t-elle. Je crains de vous avoir appelé à un mauvais moment.

— Non ! Pardon... Excusez-moi. Effectivement, ce n'est pas le meilleur moment. Je suis avec mon fils...

Son compagnon était donc Aiden Moore ? Ce jeune chef d'entreprise dont la vie personnelle défrayait la chronique ? Soudain, la réaction qu'elle avait eue ne lui parut plus si

étrange. La moitié des jeunes femmes qui comptaient dans cette ville avaient déjà réagi de la même façon.

— J'ai votre numéro, maintenant, dit Nathaniel. Puis-je vous rappeler plus tard, lorsque je pourrai parler librement ?

Elle entendit à peine la fin de la conversation, même si elle se souvint ensuite d'avoir donné son accord. Comment ne pas être fascinée par Aiden Moore ?

Mais il n'était pas question de rêver à ses yeux bleus.

Les Moore haïssaient les Porter, et, par association, les Sinclair. Pourquoi le fils de Nathaniel Moore serait-il différent ?

Il lui fallut quelques instants pour se rendre compte de deux choses. D'abord, elle avait baissé sa garde en laissant son regard s'attarder trop longtemps. Ensuite, les yeux bleus d'Aiden étaient à présent fixés sur elle.

Elle prit son sac à main, laissa un peu d'argent sur la table et partit d'un pas mal assuré.

Même dehors, sous le soleil de Fremantle, elle eut l'impression que le regard d'Aiden ne la quittait pas.

Scandaleux séducteurs

Son si séduisant ennemi, *Nikki Logan*

Dès qu'elle pose les yeux sur Aiden Moore, Tash sent qu'elle est en danger. La rivalité de leurs familles respectives ne leur laisse pas d'autre choix que d'être ennemis. Alors, elle ne va tout de même pas tomber dans les bras d'Aiden ? Pas après le scandale qui a opposé leurs parents ? Mais, d'un autre côté, comment résister à son charme tentateur ? Oscillant entre le ressentiment et l'amour, Tash ne sait que faire...

Un baiser inattendu, *Fiona Harper*

Pour Zoé, assister au mariage de sa meilleure amie est une épreuve. D'abord, parce que le bonheur des jeunes époux la confronte à l'échec de sa propre vie sentimentale. Ensuite, parce que son cavalier du jour est Damien Stone, le témoin du marié. Passer toute une journée en compagnie de ce play-boy arrogant n'a rien de grisant ! songe-t-elle. Jusqu'à ce que Damien lui vole un baiser. Inattendu. Tendre. Délicieux...

Sous le charme de son voisin, *Barbara Wallace*

Agacée par le bruit provenant de l'appartement voisin du sien, Sophie décide d'aller frapper à la porte de l'importun pour exiger le calme. C'est alors que le battant s'ouvre sur un magnifique torse musclé. Mais elle se reprend très vite : Grant Templeton a beau être sexy, cela ne lui donne pas le droit de se comporter comme un mufle ! Or, c'est ce qu'il fait, en lui claquant la porte au nez. Outrée, Sophie se promet de ne pas en rester là...

ROMANS RÉÉDITÉS - 7,50 €

1^{er} février 2019



2019.02.39.5738.1



HARLEQUIN

www.harlequin.fr